

67 partages, des centaines de like et de commentaires... Sur facebook, la couverture du dernier numéro d'*actuel* sur le racisme anti-Noirs au Maroc a fait le buzz et provoqué des réactions contrastées.

Si la plupart des commentaires saluent l'initiative d'*actuel* d'aborder pour la première fois un tel sujet au Maroc et témoignent de la *h'chouma* que nous ressentons face aux comportements racistes de nos compatriotes, d'autres nient ouvertement le phénomène. « Non, non et non, les Marocains ne sont pas racistes, moi j'ai plein d'amis noirs et jamais ils n'ont été offensés au Maroc, bref encore un titre pour vendre », s'indigne Anas Ait Khali sur le mur d'*actuel*. Une indignation qui en provoque d'autres à l'image de celle de Karim Lrhoul: « Hein! les Marocains pas racistes Anas?! Tu vis au Maroc ou ailleurs, dis-moi? Le jour où on ôtera rien que le fameux mot "3azzi", on pourra commencer à en reparler. » Aicha ElHamiani enchaîne: « J'hallucine et j'ai tout simplement profondément honte. [...] Mon Dieu, quelle honte et nous nous disons musulmans? La presse ne devrait pas du tout lâcher prise, et sensibiliser en permanence les Marocains. » Jeune journaliste au magazine, Ranya Sossey Alaoui réplique de son côté: « Je suis marocaine et j'ai été plusieurs fois témoin de ce racisme qui se fait au quotidien. Les taxis qui ne veulent pas s'arrêter, les épicerie qui les servent froidement, en les prenant de haut, les "3azzi 3azzi, va manger des bananes" qui surgissent dans

a actuel
11 mai

Dossier : Discrimination : Etre Noir au Maroc

A *actuel*, nous avons souvent travaillé avec des journalistes subsahariens. Et en parlant avec eux, nous avons été frappés de découvrir l'ostracisme dont ils sont l'objet. Le mépris du peuple, c...Afficher la suite



J'aime · Commenter · Partager

67

Eric Le Braz et 73 autres personnes aiment ça.

Afficher les 21 commentaires

Votre commentaire...

Dans les réseaux sociaux, on commence à évoquer sérieusement la création d'une association de lutte contre le racisme... pour combattre la hogra, pas pour provoquer la fitna.

la rue au milieu de nulle part, à croire qu'ils sont des singes. *H'chouma*. [...] Au lieu d'accuser ce magazine à tort, tu devrais le saluer pour le courage qu'il a eu de dénoncer au grand jour ce que le Maroc taira toujours, et n'admettra jamais. » Et 26 personnes aiment ça.

Le débat est ouvert

De fait, ils sont nombreux à approuver l'ouverture d'un tel débat. Joëlle Orobone: « Vraiment, une première de voir un tel article! » Kamil Sabri: « Il est intéressant de relever ce sujet vu qu'on nous a souvent baignés dans ces messages de pseudo-tolérance. » Ibrahima Bayo: « Merci *actuel* pour cette ouverture à saluer avec des fanfares! Malheureusement facebook n'offre pas encore le bouton "j'adore"!!! » Et Mohamed Badreddine Amine de souligner: « Pas d'animateur noir à la télé, pas de ministre, sauf Snoussi. »

Mais tout le monde n'a pas vraiment envie de provoquer le débat. D'ailleurs, pour certains, il n'a pas lieu d'exister. Moon Aze écrit ainsi: « Ça s'appelle provoquer la fitna. Quand les médias n'ont plus rien à raconter, ils inventent des conflits et il faut être dupe pour tomber dans ce piège! Dommage y a pas de signe "détester" pour que j'appuie sur! » Nous vivons donc au pays des Biçounours. Tout le monde il est beau, et tout le monde il est gentil. Comme le raconte Nathan Mo (a travaillé à l'OMDH): « Une fois, j'ai demandé à une de mes supérieures pourquoi nous ne parlions pas de racisme dans nos campagnes de sensibilisation. Sa réponse: "Parce que d'après nos observations il ne s'agit pas d'un réel problème"... Je lui ai répondu qu'il faudrait peut-être observer un peu moins et demander un peu plus aux premiers intéressés ce qu'il en est! »

Les intéressés justement ont aussi pris la parole. A l'image de Hamdan Bichara Issa Djadallah qui, après une intéressante comparaison avec l'Egypte, tient à rappeler: « Il existe quand même des Marocains qui sont très généreux, ouverts de cœur et d'esprit même s'ils n'ont jamais été à l'école et je prends l'exemple sur mon bailleur qui me ramène du couscous chaque vendredi. Lol! » Plus sérieusement, ce dossier a aussi provoqué des débats toute la semaine au sein de la communauté noire du Maroc. « Et si la recrudescence, donc la montée du raciste au Maroc était en partie de notre faute nous les Blacks? écrit Sidney le Wali. Nous souffrons en silence, sans revendiquer quoi que ce soit. » Alors, dans les réseaux sociaux, on commence à évoquer sérieusement la création d'une association de lutte contre le racisme... pour combattre la hogra, pas pour provoquer la fitna.

Slimane Ammor